

Le **PassEUR**

n°5

Décembre 2021

LA PARTICIPATION ET L'ENGAGEMENT DES JEUNES À LA PASSERELLE

Sommaire

Les Queti'Kids	pages 2 & 3
Passeurs d'images	pages 4 & 5
Anim' ta ville	pages 6 à 7
Les ateliers Théâtre	pages 8 & 9
La Gigothèque	page 9
Le conseil d'administration se rajeunit	pages 10 & 11

Bâtir une société meilleure avec les jeunes



Dans un monde en pleine transition démographique, démocratique, écologique, numérique et économique, Dans une civilisation de plus en plus individualiste ou le « tout, tout de

suite » oriente notre façon de vivre, de penser et d'agir,

Dans une période où la crise sanitaire de la COVID a « sacrifié » certaines générations,

Nous sommes en droit de nous poser la question de la place laissée et accordée à notre jeunesse en France ?

À la Passerelle, elle est au cœur de nos préoccupations et du projet de la structure. Nos interventions et nos actions menées auprès de ce public ont fortement évolué avec le temps, mais le fond reste le même : s'appuyer sur les valeurs et les fondements de l'éducation populaire pour contribuer à l'épanouissement des jeunes afin qu'ils deviennent de futurs citoyens cultivés, lucides et autonomes.

Les centres sociaux jouent depuis longtemps un rôle essentiel en matière d'éducation et de participation à la citoyenneté. Ils encouragent au travers de leurs actions, dans un cadre collectif priorisé, des démarches de coopération, de co-construction et de co-apprentissage.

Dans un contexte où la jeunesse reste plus que jamais désireuse de s'engager, contrairement à ce que l'on peut lire et entendre, il est nécessaire de se mobiliser et de coopérer pour accompagner au mieux cet engagement qui fait sens pour les jeunes.

Jérôme MACABEY, directeur

« Encourager la jeunesse à s'instruire et à se cultiver, c'est bâtir une société meilleure »

Esther JONHSON



“ Les Queti'kids ”

RECETTE POUR RÉALISER UN BEAU PROJET ENSEMBLE

INGRÉDIENTS

- Des jeunes participant aux animations hors les murs de La Passerelle
- Des envies un peu coûteuses
- Des rêves plein la tête
- De la réflexion
- De la motivation et de la détermination
- Des animateurs motivés et motivants
- Des parents à l'écoute

RÉALISATION

Un été 2020, composer un bouquet de 5 jeunes (11, 13, 17 ans) participant aux animations hors les murs de La Passerelle et les lier avec quelques envies d'activités trop coûteuses pour être prises en charge par le centre social ou leurs familles.

PARTIR EN VACANCES ENTRE COPAINS

Les jeunes ont encore d'autres ambitions; ils veulent partir loin, en vacances,



Attention : ne pas plonger ces jeunes dans un bouillon de déception ou de découragement, ils éclateraient de rire.

Les saupoudrer d'un nuage de rêves plein la tête et d'une pincée d'animatrice pétillante, motivée et motivante, Sarra par exemple. Mélanger énergiquement. On obtient une idée : faire des actions qui pourront rapporter de l'argent.

Mélanger encore jusqu'à obtenir une idée solide : l'autofinancement.

A ce stade de la recette, ajouter d'autres jeunes, et quand ils sont 14 (surtout garçons, mais quand même une fille), les laisser réfléchir ensemble une après-midi, avec une bonne cuillerée à soupe d'animatrice et des brins d'explication sur la notion d'engagement. Laisser reposer.

*Il rêvait
Mais il était seul
Ils s'y sont mis à deux
Et un rêve a pris forme
Ils s'y sont mis plusieurs
Ils ont réfléchi ensemble
Et ils ont construit leur rêve
En réalité
En amitié
Et ainsi de suite*

Quand un groupe motivé et déterminé est constitué, le plonger dans une réflexion sur la notion d'engagement à long terme. Laisser réduire jusqu'à obtenir le groupe définitif.

Ajouter alors une cuillerée d'animatrice, une pincée de parents à l'écoute, quelques grammes de soutien de la Ville. Laisser mijoter. Récolter des idées concrètes : carwash sur la place Centrale, confection et vente de boissons et gâteaux sur le marché du mercredi...

On obtient un superbe Queti'Kids.

Et cerise sur le gâteau : le budget permet de financer une première sortie à l'aquaparc de Dôle !

Annie Raynal

A reproduire sans modération

entre copains. Ils rêvent même de soleil... et de Marseille. Et si l'on choisissait un lieu plus neutre, « mi-terre mi-mer », propose Sarra ? Ce sera la ville de Brissac, au camping du Val d'Hérault, où le directeur est ravi d'accueillir les jeunes collégiens quetignois du 21 au 28 août dernier, un endroit inconnu de tous et qui leur laissera un merveilleux souvenir.

Comment financer un tel projet bien plus ambitieux que l'Aquaparc à Dôle ? Il faut « monter » un dossier comportant les objectifs du séjour qui ne consiste pas seulement à profiter du farniente. Parmi les objectifs spécifiques de ce séjour : favoriser l'autonomie du jeune dans sa vie de tous les jours, acquérir les bonnes habitudes d'équilibre alimentaire, développer la solidarité entre



Le groupe Queti'kids en séjour dans l'Hérault, Août 2021

pas, de faire les courses en achetant des légumes, y compris les aubergines qu'ils n'apprécient guère... »

ILS VEULENT REPARTIR...

Et l'animatrice constate le sérieux de ces jeunes vacanciers qui comparent les prix, choisissent les sirops plutôt que les bouteilles de jus de fruit...Sarra et l'animateur qui l'accompagne préparent les repas. Ces moments sont joyeux, riches en échanges.

Au camping, l'ambiance est assez familiale, le directeur découvre des jeunes vacanciers respectueux, soucieux de ne pas gêner leurs voisins. Les nuits sont fraîches mais les journées sont chaleureuses et variées. On visite des villes, on se promène en mer, à Palavas, on va à la plage, on fait de l'accrobranche...

Enchantés, ils veulent repartir l'an prochain. Mais auparavant il faudra récolter 7 000 € ! Dès maintenant ils se lancent dans le financement de leur prochain voyage en emballant les paquets-cadeaux chez Décathlon à Quetigny du 27 novembre au 22 décembre. Ils ont de l'imagination et trouveront sans doute d'autres moyens pour financer leurs prochaines vacances.

Charles Marquès

jeunes, leur offrir l'occasion de découvrir un nouvel environnement et favoriser enfin la pratique d'activités de plein air et de pleine nature.

UN BEAU PROJET

tage d'un dossier de demande de subventions. Ils réalisent une vidéo pour expliquer leur projet, créent un logo pour être reconnus. Sarra effectue le montage. Ils parviennent à convaincre la Caisse d'allocations familiales (3 500 €), qui estime que « le projet tient la route », mais aussi le Crédit mutuel (500 €), le Département (300 €) ...Les parents donnent 40 € par enfant et par famille. Et chaque jeune aura droit à 20 € d'argent de poche.

A quelques semaines du départ, « les jeunes ont des étoiles dans les yeux », observe Sarra en soulignant comment ils ont besoin de prendre des responsabilités. « Je leur confie donc celle de gérer le budget (...) d'établir le planning des re-

Que faire étant donné les faibles ressources des uns et des autres ? Ils n'ont que 200 € en caisse...Trouver des financements oui, mais où, en suivant quelles démarches ? « Je ne veux pas le faire à votre place », prévient Sarra. Alors les jeunes vont découvrir ce qu'est le mon-



Ce qu'ils en pensent

Qu'est-ce qui est important pour que le projet réussisse ?

La première motivation a été l'envie de voyage. La deuxième a été, grâce à ce projet et aux actions à mener pour le financer, d'apprendre à devenir autonome, à découvrir le travail qui rapporte de l'argent et porte ses fruits.

Pour réussir à vivre et travailler en groupe, les jeunes constatent qu'il faut de la motivation, de l'entraide, de la solidarité, et un partage des connaissances et des tâches. Ils se sont aperçus qu'avec des efforts de tous, la motivation individuelle devient motivation de groupe et que l'entraide devient naturelle. Séjourner ensemble permet de se découvrir les uns les autres et de mieux se connaître.

Qu'est-ce qui vous a motivé pour participer au projet de voyage des Queti'kids ?

Pour défendre leur projet et obtenir des financements, les Queti'Kids ont appris à s'exprimer, à expliquer, à argumenter. Les jeunes ne sont jamais livrés à eux-mêmes : à toutes les étapes, les adultes sont présents, à l'écoute et disponibles, d'abord l'animatrice du groupe, et également les parents.

Que représente La Passerelle pour vous ?

Dans l'ensemble, les Queti'Kids connaissent bien La Passerelle, certains avaient déjà l'habitude de fréquenter le centre social Léo Lagrange.



“Passeurs d'image”

RENCONTRE : UN PROJET ÉDUCATIF ET CINÉMATOGRAPHIQUE EN PARTENARIAT

Le 9 décembre 2021 le film « Rencontre » a été projeté Salle Méliès. Ce film écrit et tourné par des jeunes de Quetigny témoigne de la réussite d'une large mobilisation de partenaires et d'un engagement sans faille de jeunes collégiens de Quetigny

UN PARTENARIAT POUR UN PROJET CINÉMATOGRAPHIQUE POUR ET PAR LES JEUNES

Audrey et Sarra, salariées de La Passe-relle, nous ont raconté cette aventure extraordinaire vécue ces derniers mois avec des jeunes de Quetigny :



Séance de formation

« Un jour, la porte du centre social s'est ouverte et Camille Gaujard est entrée. Vous ne la connaissez peut-être pas mais Camille est référente socioculturelle de la ville de Quetigny. Elle venait nous présenter un projet, soutenu par Passeurs d'images, projet dont le dispositif est national et dédié aux jeunes de la commune. Ce dispositif consiste à la mise en place, hors temps scolaire, de projets d'actions culturelles cinématographiques et audiovisuelles. Il s'adresse prioritaire-



Découverte du matériel sous l'œil avisé de Jérôme Huguenin

ment aux publics jeunes, qui pour des raisons sociales, géographiques ou culturelles, sont éloignés d'une offre cinématographique ou audiovisuelle. *Passeurs d'images* allie deux actions complémentaires : le voir et le faire, la diffusion et la pratique. »

UNE MOBILISATION DES JEUNES RÉUSSIE

Nous attendions un tel projet et c'est avec un vif intérêt que nous avons rempli le dossier d'appel à projets. La Passe-relle a été sélectionnée et ce fut un vrai soulagement. Puis la Mairie nous mit en contact avec des deux intervenants extérieurs maîtrisant bien cette activité : Thierry Museur pour la partie comédie, Jérôme Huguenin pour la partie technique cadrage, montage, réalisation et production via *Smelly Dog Films*.

UN PARCOURS EN 24 SÉANCES DE FORMATION ET DE CRÉATION

De visites hors les murs en visites hors les murs, nous avons pu expliquer et convaincre quelques jeunes. C'est ainsi que 7 élèves du collège Jean Rostand se sont retrouvés au *Repair'* en notre compagnie, en présence de leurs parents, de Camille, de Thierry et de Floriane (référence de la *FRMJC**). Nous pouvons vous dire qu'ils étaient fiers de signer une *Charte d'Engagement* ! Signer des

papers, et devant les parents, c'est quelque chose quand même ! Une rapide formation leur a été proposée sur la manière de jouer un rôle, sur le maniement d'une caméra, sur la prise de son. Ils se sont réunis tous les mercredis pour peaufiner leur projet et n'ont pas hésité à travailler le scénario et à tourner pendant toutes les vacances de la Toussaint. Certains ont souhaité rester à Quetigny pendant les vacances scolaires pour passer du temps sur le projet. L'ambiance générale était bonne.



Séance de création

UNE EXPÉRIENCE COLLECTIVE RICHE D'APPRENTISSAGE À LA DÉMARCHE DE PROJET

Les consignes données par l'équipe de tournage étaient de définir le message et la morale du film, de déterminer un début, un milieu et une fin. Le temps prévu était de 36 heures. Nous avons dû apprendre à marcher en groupe, en mimant des situations comme la tristesse, la joie ou la peur. Nous avons dû apprendre à être plus sérieux, à arrêter de rigoler et parfois Thierry haussait la voix

pour nous remettre au travail ! Nous avons perdu trop de temps parce que parfois nous n'étions pas assez attentifs. Il faut être sérieux pour un projet sérieux ! Nous avons dépassé le temps prévu, nous avons donc appris qu'il faut respecter les horaires.

Nous avons aimé écrire le scénario et les textes, imaginer les scènes, imaginer le jeu des acteurs. Nous avons tous aimé jouer, filmer en manipulant une caméra de qualité qui coûte très cher. Prendre le son est plus difficile car il faut tenir la perche. Toutes les scènes ont été jouées plusieurs fois, les meilleures ont été choisies. Il n'y avait pas de rôle principal, tout le monde était au même niveau et ça c'était bien.

LA SATISFACTION DES RESPONSABLES



Nous avons rencontré à plusieurs reprises Thierry Museur et Jérôme Huguenin. À la fin du tournage, ils s'adressent aux jeunes : « Vous étiez souvent plusieurs à vouloir tenir la caméra ou déplacer des choses, j'ai trouvé tout le monde volontaire, super expérience. Nous avons passé deux bonnes semaines, bravo à vous. »

Camille Gaujard a tenu à s'adresser aux jeunes : « Vous vous êtes rendus disponibles pendant toutes les vacances pour participer à tous les ateliers qui se sont déroulés avant, bravo ! » et à l'équipe de tournage : « Vous êtes là depuis un an et demi pour ce projet et on se dit qu'on va réussir à faire quelque chose. Ça y est, on l'a fait. Merci de vous être adaptés aussi aux changements d'horaires, aux rajouts d'heures, au gros montage maintenant

qui vous reste à faire. L'ambiance était vraiment bonne. »

Et à Audrey et Sarra de conclure : « C'est chouette ce que vous avez fait, nous sommes très contentes du projet et de votre implication, vous avez été là plus ou moins à l'heure (RIRES) et vous vous êtes adaptés aux changements. On a peiné pour le finaliser mais on est à la fin, nous vous félicitons, nous sommes très contentes. »

UNE PROJECTION EN APOTHÉOSE

Rappelons le synopsis du film : des jeunes sont privés de leur terrain de basket, un immeuble étant en construction à cet emplacement. Leurs recherches les conduisent à un nouveau spot, déjà occupé par d'autres joueurs qui n'acceptent pas que des « étrangers » viennent squatter chez eux...

Cent cinquante spectateurs ont assisté à la projection, qu'ils soient comédiens, parents, amis, professeur du collège de Quetigny, élus et salariés du centre social, représentants de la mairie, de la FRMJC, de la Fédération des centres sociaux, de la bibliothèque.

La co-organisation de l'événement par La Passerelle et la mairie, la

qualité des intervenants et la mise en avant des jeunes par l'équipe de tournage ont été largement plébiscités.

Sarra a pu s'entretenir avec leurs parents en fin de séance et nous vous livrons les commentaires de quelques-uns d'entre eux :



- fierté, beaucoup de fierté de voir leurs fils sur grand écran ;
- fierté encore devant le résultat ;
- étonnement de les voir prendre en main la caméra, la perche, le clap et de manipuler tous ces objets ;
- étonnement de les voir à l'aise devant la caméra en cours de tournage ;
- étonnement de leur assurance sur scène devant 150 spectateurs ;
- étonnement d'une mère de découvrir chez son fils une autre facette de sa personnalité, lui habituellement si réservé ;

Un professeur les a félicités pour tout ce travail réalisé dans un contexte autre que scolaire, et surtout d'avoir mené à bien ce projet qui a duré des mois en raison de la pandémie, sans jamais avoir baissé les bras.

Et pour finir une maman dit avoir regardé le court métrage comme si « elle avait regardé un film de Brad Pitt ! » Alors merci et bravo à Akram, Almualla, Calixte, Issam, Jon, Muhammed, Ryad et Youssif. Vous pouvez être fiers !

Jean-Pierre Millot et Paul Broyer



“ Anim’ ta ville ”

Des animations Hors les murs avec les enfants de 6 à 14 ans et leurs familles



Été 2021, une équipe gagnante

« Anim’ ta ville », tous les mercredis de l’année et pendant les vacances scolaires, est devenu un accueil gratuit pour activités ludiques, au pied des immeubles :

-à l’extérieur, dans les parcs du Grand Chaignet et du Quetignerot, à la Place Centrale et au City Stade

à l’intérieur, à la salle Mandela ou à la Maison du Projet, le « Repair’ », plus exigü, n’est utilisé que pour un petit nombre d’enfants

En hiver, ces activités se déroulent de 13h30 à 17h, en été, de 14h à 21h, horaires qui répondent le mieux aux besoins du public !

Pourquoi elles aiment les animations de quartiers ?

Le mercredi 1^{er} décembre 2021, il pleut, au « Repair’ » nous rencontrons des écolières :

Lina (9 ans) au CM1 , Ambrine(8 ans) au CE2 et Nesrine (6 ans) au CP.

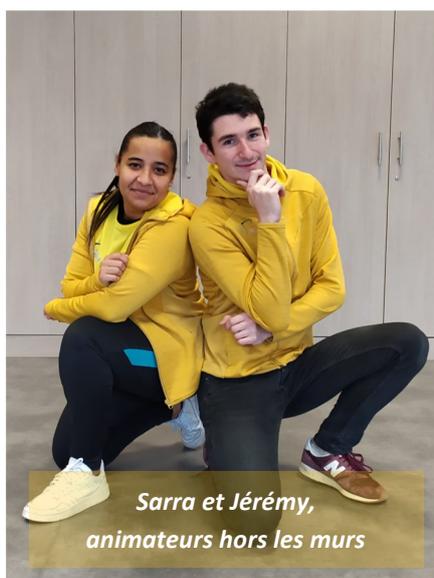
Ces deux dernières sont des sœurs très spontanées et heureuses de nous confier :

« Je me suis fait des copines », disent-elles toutes les deux, Lina, plus discrète mais convaincue, ajoute :

« Il faut bien s’entendre avec les autres pour que ça marche bien... ».

Elles viennent pour être dehors, pour jouer avec de nouvelles connaissances, pour faire des vacances à leur maman » (les deux plus jeunes font partie d’une famille de cinq enfants).

« Nous aimons beaucoup les animateurs Sarra, Jérémy, Anatole. A La Passerelle, ce n’est jamais nul ». Elles, qui ne connaissent pas le Centre Social, donnent son nom aux « Animations de quartiers ». Les deux grandes sont fières de participer à la distribution du goûter et aux rangements qui suivent, Nesrine affirme : « je suis trop petite pour aider » mais après une longue réflexion, assure



Sarra et Jérémy, animateurs hors les murs

qu’elle pourra essayer... Ceci implique une grande confiance, dans les conversations avec les animateurs, qui leur per-

mettent les plaisirs de « la craie » au tableau et de « la roue », savourés par Ambrine ! Elles parlent de tout, des plantations d’arbres dans la nouvelle forêt, de leurs futurs métiers...

Le samedi 4 décembre 2021, il pleut toujours, nous rencontrons des collégiens à Decathlon :

Ryad (13 ans) 4^{ème}, Youssefi (12 ans) 5^{ème} et Calixte (12 ans) 5^{ème}.

Ils sont très sérieusement en train de faire des colis de Noël avec les achats des clients. Leurs compétences nous paraissent efficaces, les paquets sont emballés soigneusement. M. Chafa, le papa de Ryad les accompagne.

« Le groupe des jeunes de La Passerelle, des « Queti’kids » a décidé un séjour aux « Gorges du Verdon », leur activité, rémunérée, va permettre de financer une petite partie du voyage. Elle va surtout les responsabiliser dans la préparation du projet.

Nous aurions pu rester des heures tant ces garçons avaient à dire. Eux, connaissent bien la Passerelle, Ils appellent les salariés par leur prénom et sont contents de parler avec eux, comme avec les adultes adhérents rencontrés à l’occasion. Ainsi, ils ont apprécié vraiment la batucada et le courage joyeux de ses membres !

Ils font partie de 3 groupes de loisirs : « le groupe des jeunes », « Anim’ ta ville » et « passeurs d’images », ils nous invitent à la projection de leur film. Les



Été 2021, le trésor a finalement été trouvé

trois vont aussi à « l'aide aux devoirs » deux fois par semaine... Déjà au temps de Léo Lagrange, certains y avaient pratiqué le karaté, la cuisine, les travaux manuels !

Les « Animations de quartiers » leur sont précieuses pour jouer, se divertir, oublier l'école, les punitions, l'ennui, même si c'est bien d'apprendre plein de choses nouvelles comme en 4^{ème}. Ils apprécient qu'elles soient ouvertes à tous grâce à la gratuité, que leurs parents puissent les savoir dehors, pleinement confiants dans l'encadrement d'animateurs aimés de leurs enfants. Ceux-ci sont aussi très heureux de ces moments où ils connaissent la plupart de leurs camarades habituels.

Comme parent, gentiment, M. Chafa se laisse interviewer... Depuis son enfance, il a fréquenté lui-même, la MJC et le Centre Léo Lagrange. Ceci explique pourquoi il a consacré une partie de ses loisirs du samedi à la responsabilisation des trois jeunes. Il souscrit à l'Education Populaire ! Il a trois enfants, la grande, Lila (15 ans) a profité jusque-là des « animations de quartiers », la petite Souhila (4 ans) attend son tour... Avec les autres parents et les animateurs, il aime participer parfois aux soirées de l'été, aux repas partagés, aux films et aux voyages !

Le mardi 30 novembre 2021, avant ces 2 rendez-vous avec les jeunes, nous avons rencontré Sarra Gombri, anima-

trice socio-culturelle diplômée, responsable depuis 4 ans des « animations de quartiers » et Jérémy Prime, animateur stagiaire en formation alternée et co-responsable.

« Un tel binôme a pour objectif premier de créer une dynamique plus forte et durable... grâce aux actions des années passées... être encore plus à l'écoute et de mieux cerner les envies et besoins des habitants... Par ailleurs, les actions communes au pôle famille favorise une cohésion globale du territoire. »

Anim' ta ville c'est entre d'autres

Lutter contre le désœuvrement des enfants et des jeunes, pour une co-animation des quartiers avec les habitants, proposer un cadre structurant à travers diverses activités, favoriser la découverte et l'ouverture sur l'extérieur... Sont perceptibles dans les réponses des enfants interrogés.

Le fonctionnement de « Anim' ta ville », pour cet été 2021, est expliqué par Sarra et Jérémy :

Le planning des activités d'été (préparées avec les habitants, pour les habitants) est divulgué avant les va-

cances. Nous comptons 20 à 30, parfois 30 à 40 participants fidèles. Les activités sont réfléchies, jour après jour, par les animateurs (travail personnel, réunions en amont, réunions de bilan).

Le lieu est choisi, adapté à la météo, il faut penser aux points d'eau... Le matériel est à préparer et à installer avant 14h sur le terrain (Il arrive souvent que des parents viennent nous aider, ils se sentent aussi responsables du goûter et encouragent la participation de leurs voisins, cet été, un seul goûter est resté à notre charge).

Les parents restent responsables de leurs enfants mais nous sommes très soucieux de pouvoir les joindre par téléphone, surtout au moment des retours à la maison. Il nous arrive de raccompagner des petits si besoin.

C'est ainsi que nous connaissons de mieux en mieux les familles, que Claire et Carine, de « l'Espace famille » peuvent créer des projets avec les mamans comme « Parcours de femmes » ou « Nous toutes à l'eau » ...

Pour l'an prochain

Sans rompre les liens, sur un même lieu, deux groupes sont prévus : celui des 6-11 ans avec Jérémy, celui des 11 à 17 ans avec Sarra ... Il serait plus facile de satisfaire les désirs des deux tranches d'âge...

La condition première à la réussite de ces animations hors les murs est la présence suffisante d'animateurs formés et très motivés par leurs objectifs...

« Ces objectifs s'inscrivent dans ce que visent les Centres sociaux, c'est à dire, transmettre les valeurs d'un mieux vivre ensemble fondé sur la dignité des personnes, la solidarité et l'exercice de la citoyenneté. »

(Les parties du texte en italique sont empruntées au très intéressant « Bilan AQ été 2021 »)

Marité Dupraz et Annie Raynal

“ Ateliers Théâtre ”

d'entre eux dans une salle attenante. Les trois autres groupes suivent pour des entretiens d'une durée de 15 minutes environ.

Louna, Énola, Maëlys, Léane, Clara, Tess, Louane, Élixa, Lou-Mathis, Naël, Alanis, Kesyah, Zélie, Enzo, Aliénor et Léonie se prêtent au jeu... d'acteurs. Le groupe est solide puisque les années d'expériences des jeunes sont les suivantes : 9 ans



Ateliers théâtre saison 2019/2020

UN ATELIER QUI EXISTE DEPUIS 1995 AU CENTRE SOCIAL

Ce 24 novembre 2021, nous rencontrons les jeunes comédiennes et comédiens au cours de leur activité du mercredi. Le *Petit Théâtre des Prairies*, lieu emblématique et bien connu des Quetignois, est un véritable diamant incrusté en cœur de ville. Mais un diamant qui brille de l'intérieur, si l'on peut dire ! C'est la pénombre qui règne dans le hall d'entrée, puis nous pénétrons sur la scène. Là, tout est noir ou presque, des décors aux murs et au plafond. Agnès est assise à une table à peine éclairée, et elle parle en direction des gradins, où seize jeunes du collège l'écoutent.

Les têtes se lèvent, nous avons peut-être dérangé. Présentations faites, Agnès propose de former quatre groupes de quatre et nous nous installons avec l'un

(pour 1 comédien), 5 ans (pour 2 comédiens), 3 ou 4 ans (pour 10 comédiens), 1 ou 2 ans (pour 3 comédiens).

Intrigués, ils répondent à toutes nos questions avec intérêt et sérieux, sachant qu'un article paraîtra sur *Le Passeur*.

INTERVIEW DES JEUNES

CONNAISSEZ-VOUS LA PASSERELLE ?

À notre grande surprise, la plupart d'entre eux ne connaissent pas (ou mal) *La Passerelle*, ni le lieu, ni les activités proposées, le seul lien étant l'inscription à l'activité Théâtre.

QUI VOUS A INCITÉ À FAIRE DU THÉÂTRE ?

Pour presque tous, c'est leur maman, pour d'autres ce sont des amis qui pratiquent déjà cette activité.

POURQUOI FAITES-VOUS DU THÉÂTRE ET QU'EN RETIREZ-VOUS ?

Les réponses sont semblables : la plupart du temps il s'agit de combattre une timidité, d'avoir plus confiance en soi ou bien d'essayer de canaliser une énergie débordante.

Vaincre un trac persistant, vaincre la peur de l'autre !

Certains nous affirment que jouer la comédie améliore leur diction et leur expression orale. Ils parlent plus fort, sont moins réservés. Ils enrichissent également leur vocabulaire. En apprenant par cœur les scènes, leur mémoire s'améliore.

D'autres nous disent qu'ils aiment le théâtre parce qu'ils se mettent dans la peau de quelqu'un d'autre ou d'un personnage imaginaire. Faire des imitations, faire le clown devant leur famille, à l'école..., c'est ce qui plaît à plusieurs d'entre eux !

LA VIE D'UN PROJET

Les jeunes improvisent et présentent des saynètes. Agnès guide mais les laisse libres de leurs choix. Elle écoute, conseille et parfois remet un peu d'ordre quand ça dérape... Il s'agit avant tout d'un travail de groupe, et il faut beaucoup d'audace à certains, plus timides, pour oser proposer un avis, avis qui est toujours pris en compte.

Petit à petit les projets prennent forme et le groupe choisit un thème pour l'année. Les scènes sont écrites par Agnès à partir des improvisations au sein du groupe. La création est interactive et collective.

Deux heures par semaine (hors vacances) sont nécessaires pour la cohésion du groupe, l'apprentissage, la création et les répétitions. La phase d'écriture se fait en dehors du temps d'atelier. Le spectacle de fin d'année est peaufiné jusqu'au moindre détail, avant ses deux représentations au mois de juin au Petit Théâtre des Prairies. La minutie de la préparation permet la confiance et la maîtrise de tous (interprétation, gestion des coulisses, changement des scènes...) et assure le succès du spectacle.

UN MOBILISATION RÉUSSIE

En véritable professionnelle, Agnès tient à approcher la perfection. À la fois comédienne, éducatrice et auteure (son livret *Duo* est un petit bijou), son travail est en adéquation avec le projet social porté par La Passerelle « Responsabiliser ses adhérents dans et hors la structure... », d'où :

Accueil et bienveillance pour **tous** les jeunes qui s'inscrivent à l'atelier et qui se plient à ses règles ;

Adaptation aux difficultés de chacune et de chacun, pour augmenter leur confiance en eux.

Absence d'évaluation tout au long du parcours (et de compétition), ce qui leur permet d'être plus serein ;

Ouverture à l'expression, à l'écoute, à la valorisation de chacune et de chacun ;

Possibilité d'inventer, de créer ensemble, de donner son avis dans un travail de groupe ;



Atelier théâtre, saison 2019-2020

Maitrise du sujet ;
Amour du travail bien fait.

DES MERVEILLEUX SOUVENIRS, EMMAGASINÉS

Du plaisir pour tous. Voilà ce que l'on a pu remarquer.

Les jeunes sont réunis pour un projet commun et assurément, ils aiment ça.

On sent un groupe soudé et les comédiennes et comédiens n'hésitent pas à s'entraider pour améliorer la prestation. Ils se sentent valorisés et c'est une réussite. Ils aiment la comédie, ils aiment travailler ensemble, ils aiment atteindre le but qu'ils se sont fixés eux-mêmes. Leurs yeux brillent lorsqu'ils nous en parlent... C'est beau.

Nous partons sur la pointe des pieds. La porte se referme sur une flamme qui scintille.

Jean-Pierre Millot
Marité Dupraz

“ La Gigothèque ”

LA « GIGOTHÈQUE » OU COMMENT ACCOMPAGNER LA MOTRICITÉ DE SON BÉBÉ

Tout le monde trouve son compte à La Passerelle, y compris les petits de 15 mois à 3 ans qui bénéficient désormais d'un atelier dédié à leur motricité.

Les parents sont encore aux premières loges pour relancer le même type d'atelier qui avait vu le jour en 2016 à la Maison des Prairies. Il s'appelait alors Babygym et était animé par une intervenante rémunérée. Aucune structure n'existait sur la ville susceptible de répondre à cette demande très spécifique.

Le déménagement du centre social, puis le Covid étant passés par là...cette activité n'a pas repris depuis. Or elle contribue grandement à la socialisation des jeunes enfants. Le matériel de motricité existe toujours, l'espace nécessaire à cette activité aussi. Le projet est donc relancé, explique Claire, référente Famille.

« Avant les vacances d'été, nous avons décidé que, dès le mois de septembre on allait mettre quelque chose en place; et quinze jours avant les vacances de la Toussaint, on a contacté les partenaires habituels pour démarrer ».

« On a voulu l'appeler *Gigothèque*, poursuit Claire, et c'est une maman bénévole qui en prendra la charge. »

Activité sociale et solidaire, la *Gigothèque* est donc un beau projet à construire avec les parents qui le désirent.

Ces ateliers ont lieu tous les samedis de 9h à 10h pour les enfants de 15 mois à 3 ans.

Charles Marquès

La Gigothèque
Tous les samedis de 9h à 10h

Ateliers organisés par les parents
Enfants de 15 mois à 3 ans (non scolarisés)

Esprit de partage
Amusement
Convivialité
Echanges
Motricité

Adhésion de 15€ par enfant

“ Le CONSEIL D'ADMINISTRATION SE RAJEUNIT ”

ENGAGÉE GRÂCE AUX « BELLES RENCONTRES » AU CENTRE SOCIAL

Le centre social a évolué, innové, rajeuni, y compris dans sa gouvernance, en lien avec une équipe de salariés jeune, inventive, à l'écoute. Et tous les adhérents peuvent s'en réjouir.

Le conseil d'administration est aujourd'hui une belle vitrine pour La Passerelle : des jeunes motivées et clairvoyantes, en phase avec les valeurs de l'association, sont venues le renforcer ces dernières années.

Justine, la présidente, Fanny, Aude, Sandrine, Laetitia en font partie.

COMMENT ET POURQUOI SE SONT-ELLES ENGAGÉES ?



Pour **Justine**, ce fut le stage de conseillère en Économie sociale et solidaire effectué auprès de Claire qui fut déterminant.

« Je suis arrivée en stage au moment

du renouvellement du projet social, explique-t-elle. C'est ce qui m'a donné envie de continuer mon engagement. Je souhaitais depuis longtemps m'impliquer dans une association. J'avais envie de devenir actrice sur mon territoire et de défendre le projet social ».

Justine ajoute qu'elle a été « très marquée » par l'implication des bénévoles.

De son côté, **Fanny**, qui participe depuis plusieurs années à des actions ou événements en tant que bénévole, a rejoint le

C.A. cette année car elle souhaitait « s'impliquer dans la vie de la commune ». Elle a voulu donner « son temps », « apporter ses idées » et avoue que ce qu'il lui plaît particulièrement dans l'association « c'est la participation de tous, la démocratie participative » qui se traduit dans les échanges entre habitants, bénévoles, adhérents.

La réécriture du projet, un temps fort pour La Passerelle, permet à Fanny de « mieux cerner les différents axes menés par l'association : socio-culturel, ateliers participatifs, jeunesse, famille, versant social ».

Aude, comme Justine, a effectué son stage auprès de Claire et cela fut aussi décisif.

« J'ai trouvé à la Passerelle un réel engagement, un travail passionné, une équipe soudée et des valeurs qui sont les miennes : le partage, la solidarité, le vivre ensemble ».

Le stage terminé, Aude a voulu rester au sein de cette équipe d'autant que Claire et Jérôme l'ont encouragée à se présenter.



Pour **Sandrine**, ancienne animatrice à Léo, devenir membre d'une gouvernance associative s'inscrit pleinement dans la continuité de son parcours professionnel.

« Engagée dans le mouvement de l'éducation populaire, dont je défends les valeurs avec conviction, depuis plusieurs années maintenant, je suis convaincue que mon expérience et mon regard sur les métiers du social peuvent être profitables à une association telle que La Passerelle ».

Sandrine souhaite partager son regard de l'animation et travailler collectivement sur des sujets de fond avec d'autres personnes volontaires et impliquées.

En 2017, **Laetitia** était recrutée comme animatrice pour enseigner le français à des adultes dont ce n'était pas la langue de naissance. « J'ai appris à bien connaître les parents, puis les familles, qui étaient inscrites à mes cours. J'ai découvert une structure avec des salariés bourrés d'idées et j'ai souhaité en voir un peu plus sur l'envers du décor, puis m'investir davantage pour contribuer à en diffuser les valeurs ».

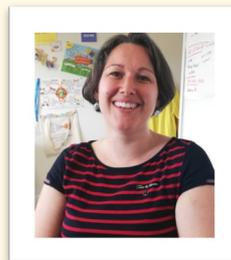
ENCOURAGÉES PAR LES BÉNÉVOLES ET LES SALARIÉS

Qu'est-ce qui les a le plus marquées au sein de La Passerelle ?

Pour **Justine**, salariée de l'association du Téléthon pour laquelle elle milite, c'est « l'engagement des bénévoles ».

« Je trouve cela formidable de voir l'évolution de l'implication des bénévoles que ce soit pour les petits coups de main, pour les courses, les ateliers solidaires. Ils deviennent acteurs de la vie de leur centre social ».

Bien évidemment, « la prise du poste de présidente a aussi beaucoup marqué mon mandat. »



Fanny adhère à d'autres associations (Tandem club dijonnais, Biz Bihan) . Pour elle, « c'est un véritable engagement d'être au C.A. car cela me demande

du temps, donc un aménagement de ma vie (concilier vie familiale, professionnelle et le bénévolat). J'y prends beaucoup de plaisir car j'y ai rencontré des personnes formidables qui ont envie d'œuvrer pour la participation de tous, des temps conviviaux..."

Et ce coup de chapeau aux salariés

"L'équipe salariée est super, elle se donne à fond pour le centre social ! Tous arrivent (dans la bonne humeur) à nous rassembler, à nous faire réfléchir, agir, et finalement à mieux vivre ensemble ! »

Elue depuis juillet 2020, vice - présidente de l'association depuis juillet 2021, **Aude** a été marquée par la gestion de la crise Covid. « En effet, étant élue depuis peu, j'ai eu l'occasion de rentrer rapidement dans le vif du sujet. Je me suis rendue compte, très rapidement, qu'être bénévole au conseil d'administration de La Passerelle, c'est également être un employeur, avec ses obligations, responsabilités et des prises de décisions importantes pour l'association et ses salariés.

« Ce qui me plaît beaucoup, ce sont les temps de travail réalisés autour du nou-

veau projet social (...) Ces temps sont indispensables pour répondre au mieux aux souhaits de changements des habitants. Ce sont des temps qui nous permettent de créer du lien, d'être à l'écoute et de partager des moments conviviaux avec les quetignois ».

Sandrine apprécie « la richesse des échanges avec les membres de la gouvernance et la remise en question sur la manière d'agir sur un territoire ».



Laetitia a été élue en juin 2018, et, par l'envie d'apprendre les rouages plus techniques du Centre, vice-trésorière en juillet 2021.

« C'est ma toute première expérience de bénévolat.

« Ce qui me marque par-dessus tout c'est la volonté de fer " :-)" des salariés permanents du Centre Social. Que ce soit en période "normale" ou de confinement ils savent toujours se réinventer sans jamais perdre leur cap : le centre social doit être celui des habitants. C'est sans relâche qu'ils font preuve d'ingéniosité pour que les habitants agissent et s'approprient la structure.

De plus, ces 2 dernières années ont été particulièrement éprouvantes mais ils ont su maintenir une extraordinaire cohésion entre eux et en ressortent encore plus déterminés...ils sont une véritable inspiration ! »

Jeunes elles-mêmes, quel message ont-elles à adresser aux jeunes en recherche d'engagement ?

UN MESSAGE POUR LES AUTRES JEUNES ENGAGÉS !

« J'ai envie de dire haut et fort que ce n'est pas parce qu'on est jeune, que l'on travaille, que c'est impossible de s'engager dans une association, considère **Justine**. C'est une organisation à avoir entre la vie personnelle, la vie professionnelle mais c'est possible et cela apporte beaucoup. J'apprends tous les jours avec ces nouvelles missions. J'ai la chance de faire de belles rencontres grâce au centre social. »



L'équipe du conseil d'administration du centre social La Passerelle au complet. Nicolas Forelle, Laëtitia Khramoff, Sandrine Corbon, Sylvie Behaeghel, Fanny Desnos, Justine Forelle, Audre Sirdey Charton, Agnès Dovillez

« Je conseillerai aux jeunes de s'investir dans des associations (sportives, caritatives, sociales, socio-culturelles...) afin d'être acteur de la vie de notre société, estime **Fanny**. Le bénévolat ou le militantisme est pour moi un moteur de changement de la société ! »



Pour **Aude**, « les associations ont besoin de nouveauté et de la jeunesse, qui est force de propositions et de dynamisme. Il n'est pas toujours évident

de concilier travail, vie personnelle et vie associative. Cependant, cet engagement est si riche en apprentissage, que je ne peux que conseiller aux jeunes de rejoindre une association qui leur tient à cœur. Une association avec laquelle ils sont en adéquation avec les valeurs, la méthode de travail. A plusieurs, le temps passé est moindre si il est bien équilibré et est tout aussi engageant et riche ».

« Je crois que la génération aujourd'hui est déjà engagée mais pas comme on pourrait l'espérer (manifestation, prise de parole, prise de position, etc.) précise **Sandrine**. Pour que les jeunes s'engagent il leur faut de l'attrait, il faut qu'il y ait du sens (utilité sociale). Je ne lui donnerai pas de conseil, je lui dirai surtout ce que ça m'apporte et comment je peux être un acteur sur ma commune : agir sur mon territoire ou auprès des

autres dans mes prises de décision.

Au delà de s'engager, le plaisir est indispensable. La convivialité doit être un facteur déterminant pour motiver (tout dépend après ce qu'on met derrière convivialité) »

Laetitia ajoute de son côté :

« Les associations sont amenées à être en lien avec les élus municipaux. Faire partie d'une association comme bénévole (quelle qu'elle soit) permet d'avoir un poids dans les décisions qui seront prises pour la vie des habitants dans une ville ».

Avec de telles administratrices clairvoyantes et motivées, la gouvernance du centre social a de belles années devant elle.

Charles Marquès

Cet article vous donne envie de vous investir et d'être partie prenante d'un beau projet au côté de personnes engagées, dynamiques et motivées ? Plusieurs formes d'engagement sont possible : le conseil d'administration, les commissions, animer une activité ou un projet, les petits et les grands coups de main ...

Vous avez encore des questions ?

Alors n'hésitez pas, venez nous en parler !



Le Passeur n°5 - Décembre 2021
Rédacteurs : Paul Broyer, Marité Dupraz, Charles Marquès,
Jean-Pierre Millot, Annie Raynal,
Maquette Carole Hoareau ;
Photos : centre social La Passerelle, Agnès Berthet
Site internet : www.centresocialquetigny



*Joyeuses
Fêtes*